

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTRÉAL, VENDREDI 9 OCTOBRE, 1896

No 6

2298... ABONNÉS RÉGULIERS... 2298

Ca et là.

La grève des Télégraphistes Voici quinze jours déjà que la grève des télégraphistes du C.P.R. a commencé. Tous les jours, depuis, on a annoncé que la grève allait prendre fin et cependant elle dure encore. Pendant ce temps, malgré les mesures prises par le C.P.R. pour parer au mal, les trains de passagers subissent des retards et les trains de fret ne marchent pas avec régularité. Il y a, il est vrai, un cas de force majeure dont il serait difficile de rendre la compagnie responsable, mais néanmoins le commerce en souffre. Nous n'avons pas à nous occuper pour le moment des motifs de la grève, mais il nous semble qu'à cette saison surtout, on eût dû faire quelque chose de plus que ce qui a été fait pour en venir à un accord entre les grévistes et le C.P.R. Les premiers ont demandé un arbitrage, mais la Compagnie s'y est jusqu'à présent refusée. Nous comprendrions son refus, si elle était assez bien organisée pour se passer de leurs services sans que ses intérêts et ceux du commerce en souffrent, mais ce n'est pas le cas. Nous souhaitons qu'une entente ait lieu au plus tôt dans l'intérêt de tout le monde et du commerce qui en somme est le plus atteint par la grève.

Les changements au tarif. La semaine dernière l'Association des marchands de marchandises sèches du Board of Trade, a eu une assemblée à laquelle a été discutée la réforme du tarif tant au point de vue du commerce de gros qu'à celui du commerce de détail.

Il se fait en décembre et janvier de chaque année de \$1,500,000 à \$1,750,000 d'importation de marchandises sèches pour le seul port

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES.
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2347. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

de Montréal. Un changement de tarif survenant en février, comme le gouvernement l'a fait espérer, viendrait mal en saison pour les marchands de marchandises sèches. Ils ont donc pris la résolution suivante qui sera transmise au gouvernement : "Qu'aucun changement relatif aux marchandises sèches et aux articles de modes qui pourrait être fait à la prochaine session du Parlement ne soit mis en force avant le 1er juin 1897."

Comme le gouvernement a à maintes reprises déclaré que les changements aux tarifs ne seraient faits qu'avec circonspection et dans l'intérêt des marchands, il y a lieu de présumer que les ministres fédéraux tiendront compte du vœu exprimé par les commerçants en marchandises sèches.

LA SITUATION DU BLE DANS L'AMÉRIQUE DU NORD

Vers la fin de septembre de chaque année, quelques journaux spéciaux donnent une évaluation de la récolte du blé dans le monde. On comprendra qu'il est difficile, à une époque aussi rapprochée de la ré-

colte, de donner des chiffres d'une grande exactitude, ce qu'il est impossible de faire d'ailleurs à aucun moment de l'année. Néanmoins, ces chiffres donnent une idée générale et presque suffisante de la production pour que les pays importateurs sachent les quantités qu'il leur faudra tirer des pays exportateurs et, inversement de quelles quantités les contrées d'exportation pourront disposer en faveur des pays importateurs.

Il en est, en outre, évident que le prix du blé se ressentira des quantités récoltées : il baissera si l'offre est supérieure à la demande et il montera, au contraire, si la production n'est pas suffisante pour la consommation, c'est à dire si il y a plus de demande qu'il n'y a de blé.

Nous allons examiner la situation du blé dans l'Amérique du Nord, nous donnerons d'autre part, d'après un confrère, la situation pour le monde entier.

Depuis la dernière récolte, nous avons vu le prix du blé monter graduellement d'abord, puis par bonds ensuite. Ainsi, il y a un mois, le blé de décembre était coté, à Chicago, à 58c et à l'heure où nous écrivons ces lignes, il vaut 69c, c'est à dire que dans l'espace de 30 jours, il a subi une hausse de 19 p.c. Constatons en passant que, l'an dernier, il était sur le même marché et au commencement de septembre à 57½c, et qu'il montait à 62c un mois après.

Ne nous occupons pour le moment que de la situation de 1896, telle qu'elle semble apparaître d'après diverses sources.

Le bureau de statistiques de Washington indique, pour la récolte de l'année courante, 110,000,000 minots. La consommation aux États-Unis nécessite 325,000,000 minots pour la nourriture et 53,000,000 mi-